

XIII.
S I È C L E.

articles qu'on vient de lire. Ce que nous allons y ajouter, complétera l'idée qu'on doit se faire du véritable état de cette Eglise, où se formèrent tant d'orages, & d'où partirent tant de foudres qui ébranlèrent tout le monde Chrétien. Les divers caractères des Pontifes qui remplirent le Saint-Siège pendant cet espace de tems; leurs qualités bonnes & mauvaises; les événemens extraordinaires dont ils furent l'ame & les principaux acteurs; le bien qu'ils ont fait & les fautes qu'ils ont commises; leur génie, leurs talens & leur politique, en un mot, tout ce qui sert à faire connoître leur gouvernement & son influence sur les différentes portions de la société chrétienne, n'est pas ce qu'il y a de moins important & de moins curieux dans l'Histoire.

L'autorité Pontificale déjà portée si fort au-delà des anciennes bornes, tant pour le spirituel que pour le temporel, dans les siècles précédens, parvint à son comble dans celui-ci. Ce qu'on tenta d'y ajouter dans la suite, ne servit qu'à rendre plus sensibles les défauts d'un ouvrage dont l'irrégularité auroit été moins frappante, si l'on se fût apperçu plutôt qu'il sortoit

des
doi
Gré
eu
amb
ce f
avec
qu'
à m
Etat
tous
Le
part
les i
prise
ple
d'un
Puiss
conn
affair
Ainsi
liers
étoie
tifes
nom
lats,
plus
appel
par l